

■ Nouvelle plante exotique dans les vignobles

Une nouvelle adventice a été répertoriée dans une parcelle du Lavaux lors des inventaires botaniques effectués dans l'ensemble du vignoble suisse par la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW. Originaire d'Amérique du Sud, la vergerette de Buenos Aires (*Conyza bonariensis*) mérite une attention particulière car il s'agit de la première espèce ayant développé une résistance au glyphosate en Europe.

La Station ACW effectue régulièrement des relevés botaniques dans l'ensemble des vignobles suisses, d'une part pour suivre l'évolution des espèces indésirables et détecter rapidement les nouvelles adventices potentiellement dangereuses, mais également pour repérer les plantes rares ou menacées, intéressantes pour la biodiversité. Déjà très sporadiquement mentionnées, cette vergerette est clairement une plante indésirable dans le vignoble d'autant plus qu'il s'agit de la première espèce ayant développé une résistance au glyphosate en Europe, en Espagne, en 2004. Les relevés botaniques révèlent aussi l'installation dans certaines vignes du séneçon du Cap (*Senecio inaequidens*), une autre espèce exotique présente en Suisse depuis quelques années, mais qui était jusqu'à maintenant restée principalement cantonnée dans des gravières et le long des voies de communication. ACW

■ Abeilles en danger!

Malgré une diminution de l'utilisation des pesticides, les ruches continuent de se vider. Les abeilles occupent une place prépondérante dans les écosystèmes de par leur rôle lors de la pollinisation. Selon l'INRA, la production de 84% des espèces cultivées en Europe dépend directement des pollinisateurs qui sont à plus de 90% des abeilles domestiques et sauvages. Aux Etats-Unis, plus d'un tiers des colonies ont disparu au cours des années 2007-2008. On parle du syndrome d'effondrement des colonies ou CCD (Colony Collapse Disorder). Divers facteurs seraient en cause: les insecticides, le varroa, l'appauvrissement génétique, le frelon asiatique et d'autres virus. Cependant, on ne trouve que très peu d'abeilles mortes autour des ruches ce qui signifie qu'elles ne retrouvent pas leur ruche. Plusieurs avis divergent. Les neurotoxiques, substances chimiques utilisées pour le traitement des semences, induisent chez les abeilles, des comportements anormaux. Les pesticides affaiblissent les colonies et des agents pathogènes en profitent ou encore les insecticides les désorientent. Enfin, le virus IAPV (Israeli Acute Paralysis Virus) est le seul micro-organisme présent dans tous les échantillons issus des ruches affectées, il indique un affaiblissement. D.S.P.

Cultures sous serre, cultures ornementales

Rapport d'activité d'Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Le rapport d'activité de la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW «Cultures sous serre-cultures ornementales» est paru.

Le Forum Plantes Ornementales est un appel d'offres aux producteurs qui sont incités à soumettre des thèmes de recherches auprès de JardinSuisse, lesquels sont ensuite transmis à ACW. Après analyses des sujets proposés, les thèmes de recherches sont établis et les essais mis en place si nécessaires.

L'intégration des températures est basée sur la capacité des plantes à tolérer des variations autour d'un optimum de température. L'énergie solaire pendant les jours ensoleillés est utilisée pour chauffer la serre et pour diminuer en conséquence la consigne de température de nuit. Dans les deux cultures de gerberas et de roses conduites au Centre des Fougères de Conthey, l'intégration des températures permet des économies d'énergie respectivement de 18% et 12% et n'engendre aucune modification de la qualité ou des rendements.

Parallèlement, un essai de lutte biologique intégrée contre les principaux ravageurs (aleurodes, acariens jaunes, thrips et pucerons) a été mené en culture de roses à couper. La lutte contre les aleurodes s'avère délicate et exige l'introduction des prédateurs avant qu'une pression trop élevée des parasites n'apparaisse. Les acariens sont bien combattus par les *Phytoseiulus persimilis*. En règle générale, la détection précoce des ravageurs est primordiale à la réussite d'une stratégie de lutte biologique.

Proposés par le Forum Plantes Ornementales, les essais de diversification de l'assortiment des fleurs coupées ont continué et vu la présentation des premiers edelweiss destinés aux fleuristes. Les essais portent sur la maîtrise des cultures de



Culture de lisianthus au Centre des Fougères de Conthey. Photo: ACW

diverses espèces: *Astrantia major*, *Leucanthemum vulgare*, *Echinops sphaerocephalus*, *Leontopodium alpinum*, *Luzula nivea*. Ils ont pour objectifs de déterminer les densités de plantations, la date de plantation en relation avec la grandeur des jeunes plants. Des essais de mise en culture hors sol à contre saison d'edelweiss et de lisianthus (*Eustoma grandiflorum*) montrent qu'il est possible d'établir un calendrier de production de fleurs coupées d'edelweiss après un passage au froid des plantes. La technique est à améliorer. La culture de lisianthus dans de la perlite semble être la solution la plus satisfaisante. Les essais seront poursuivis l'hiver prochain.

Un essai de lutte contre les aleurodes par l'acarien prédateur *Typhlodromips swirskii*, non encore homologué en Suisse, a été conduit en culture de gerberas. Les gerberas attirent de nombreux parasites dont les mouches blanches contre lesquelles il est difficile de lutter en raison du peu de substances actives homologuées et des problèmes de résistances qui se font jour. Les premiers essais de lutte biologiques ont débuté en 2004. Les *T. swirskii* donnent des résultats encore à confirmer. D.S.P.

■ Pins résistant au feu

Parmi les pins qui peuplent les forêts méditerranéennes très exposées aux incendies, le pin des Canaries, le pin maritime et le pin parasol,



sont les mieux armés pour survivre au feu. Ce classement établi dans le cadre du programme de recherche européen Fire Paradox auquel participe l'INRA sert d'aide à la décision pour une gestion plus rationnelle des forêts. Le classement se fonde sur la morphologie des pins, les caractéristiques reproductives des espèces, qui parfois profitent du feu, ou encore la sévérité des blessures dues au feu au feuillage ou au tronc. Si le feu est intense, tous meurent mais leur capacité à se régénérer est très forte: les pins sont les premières espèces à recoloniser un milieu incendié. Ils sont nettement avantagés par l'effet débroussaillier du feu par rapport aux feuillus. Cette régénération naturelle ne nécessite généralement pas de replantation. D.S.P. d'après INRA